Document généré le 17 avr. 2024 16:21

Québec français

Littérature de jeunesse

Numéro 65, mars 1987

URI : https://id.erudit.org/iderudit/45360ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1987). Compte rendu de [Littérature de jeunesse]. *Québec français*, (65), 96–98.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

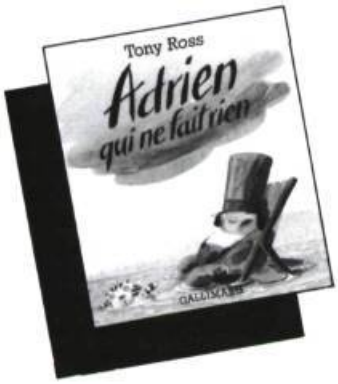
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

adrien qui ne fait rien
Tony ROSS
Traduit par Geneviève Brisac
Gallimard, Paris, 1986.

Adrien est un garçon très paresseux. Un jour, sa mère décide qu'il doit aller travailler. Adrien part donc se chercher du travail chez un fermier, chez un éleveur, à la laiterie, dans une usine, chez un boulanger... Chaque fois qu'il se fait payer, il n'arrive pas à rapporter à la maison ce qu'il a gagné parce qu'il est trop étourdi; il transporte le fromage sur sa tête, il verse le lait dans sa poche... Chaque fois sa mère le dispute. Un jour, il passe devant le palais et la princesse qui ne rit jamais le trouve si drôle qu'elle se met à rire pour la première fois de sa vie. Le roi lui propose d'épouser sa fille. Adrien ne devra plus jamais travailler.

Ariane NOËL DE TILLY
(6 ans)



pincemi pincemoi et la sorcière
Henriette BICHONNIER
Illustré par Pef
Gallimard, Paris, 1986. (Folio Benjamin)

C'est l'histoire d'une sorcière qui va chercher des enfants à la sortie de l'école pour les manger. Elle ne prend que des enfants en bonne santé. Un jour, elle enleva *Pincemi et Pincemoi, des enfants* très malcommodes. Ils lui racontèrent des blagues comme: « Pincemi et Pincemoi sont dans un couffin, Pincemi tombe à l'eau, qu'est-ce qui reste? » La sorcière répond: « Pincemoi », alors les enfants la pincèrent. Ensuite, ils continuèrent avec Piquemi et Piquemoi, Tiremi et Tiremoi, Tapemi et Tapemoi... et enfin Poussemi et Poussemoi. C'est alors qu'ils poussèrent la sorcière à l'eau où elle se noya.

Ariane NOËL DE TILLY
(6 ans)

trottinette et crème glacée
Michel AUBIN et Hélène DESPUTEAUX
Boréal, Montréal, 1986, 23 p.
(Boréal Jeunesse)

Nous avons tous participé à cette expérience de lecture. Nous avons trouvé ce livre très intéressant et très beau. Les dessins sont bien faits, les couleurs sont claires et belles comme chez les « fauvistes ». L'histoire est joyeuse et le son « ette » revient souvent. Des ami(e)s n'ont pas aimé cette histoire, certains l'ont même trouvée « plate » parce que la petite fille parle la bouche pleine, qu'elle s'assoit mal, « les pieds sur une table », et qu'elle ne respecte pas les règles de sécurité avec sa trottinette. Plusieurs ont trouvé que l'histoire n'était pas assez longue.

Les élèves de 2e année
(Classe de Thérèse H.)
École l'Étincelle,
Ancienne-Lorette

C'est l'histoire d'une petite fille qui aime beaucoup sa trottinette. C'est comme une vraie amie. Elle l'emmène partout où elle va, partout où elle veut, surtout pour manger de la crème glacée avec son amie Marguerite. C'est écrit parfaitement bien. Il y a de très belles couleurs. C'est très bien illustré. Je l'ai trouvé beau, ce livre, et j'ai beaucoup aimé l'histoire.

Audrey SAUVAGEAU
(7 ans)

mon petit frère bertrand
Michel AUBIN et Hélène DESPUTEAUX
Boréal, Montréal, 1986, 23 p.
(Boréal Jeunesse)

L'histoire m'a plu; je la trouve belle. Bertrand est un petit garçon énervé. Il fait fuir les amis de sa soeur car il veut toujours peindre avec des pinceaux. Monsieur Raymond, le voisin, lui fait un jour plaisir en lui permettant de peindre le trottoir.

Les dessins vont bien avec le texte mais il y en a trop. Aussi plusieurs sont croches et à l'envers.

Les personnages sont beaux mais je trouve que le petit Bertrand est trop grand pour son âge. Et il y a trop d'animaux dans les dessins.

Caroline DOUCET
(7 ans)

quand j'étais mousse...
Philippe DUPASQUIER
Gallimard, Paris, 1986, 26 p.

Ce livre parle d'un garçon orphelin qui s'appelle Jacques et qui a un ami nommé McLeod.

Les gendarmes viennent chercher McLeod de force et l'amènent sur un grand navire. Que va-t-il arriver? L'écriture est en gros caractères. Il est facile à lire pour les enfants de 7 à 10 ans. De nombreuses images le complètent.

Nous vous le conseillons, car il est très intéressant, surtout si vous aimez faire un retour dans le passé.

José PACKWOOD
Patrick MÉTHOT
École Léopold-Carrière
Coteau-Landing

le code secret
Michel AUBIN et Hélène DESPUTEAUX
Boréal, Montréal, 1986, 23 p.
(Boréal Jeunesse)

Le Code secret, c'est l'histoire de trois amis qui cherchent un secret. Ils ont essayé plusieurs idées avant de trouver le secret efficace, un code qu'ils seraient les seuls à connaître. Ils ont pensé à un code qui remplacerait les lettres de l'alphabet par de petits dessins de couleur.

Je trouve l'histoire très intéressante et très amusante. J'aime bien l'idée de trouver un code secret. J'ai aimé traduire le code. C'est une bonne idée de jeu pour jouer avec mes ami(e)s. Les mots sont faciles à comprendre. Les dessins complètent bien le texte. Les couleurs des dessins sont vivantes. J'ai aimé ce livre et j'aimerais que mes ami(e)s le lisent aussi.

Karine TRUDEL
(7 ans)

l'oiseau et son nid
Alexandre M. CZAJKOWSKI
Illustré par Dominique Thibault
Éditions Gallimard, Paris, 1986, 33 p.
(Collection Découverte Benjamin)

C'est un livre de recherche qui parle des oiseaux, de leur habitat, de leurs oeufs et de leurs bébés.

Il est écrit en assez gros caractères pour les 9 à 11 ans.

Il y a de belles images en couleur qui expliquent chaque thème.

Très pratique pour les recherches. Je vous le conseille.

Bonne lecture!

Catherine HAMEL
(10 ans)
École Léopold-Carrière
Coteau-Landing

petites histoires des inventions de la vie de tous les jours
Jean-Louis BESSON
Gallimard, Paris, 1986. (Collection Découverte Cadet Géant)

Un magnifique livre présenté sous forme de bandes dessinées pour connaître toutes les grandes inventions du monde. Les titres sont amusants: Le roman de la cuisinière, les mémoires de l'eau chaude, Ah! si vous connaissiez l'ampoule, le courant, ça galvanise!... On apprend toutes sortes de chose sur la radio, le cinéma, les ordinateurs. On découvre l'histoire tout en s'amusant!

Antoine NOËL DE TILLY
(9 ans)

qui nous mène, au début un peu lentement, mais sûrement, dans l'intrigue nordique très facile à suivre mais agréable de ce roman pour jeunes.

Quatre finissants du secondaire, des quatre coins du Canada, ont été choisis pour passer un mois à Nilak, une île de glace canadienne où l'on a établi un poste d'observation de l'océan Arctique. Ils sont intéressés et enthousiastes. Mais Paul, le directeur des recherches, est, en fait, très contrarié. Une arme ultrapuissante, l'ABIPAN-3, traîne sous les glaces de Nilak, depuis l'écrasement d'un chasseur américain qu'on n'avait jamais retrouvé. Paul est chargé de repérer l'appareil avant que d'éventuels ennemis ne s'en emparent.

Par-delà les difficultés d'entente, les quatre jeunes gens, Lynn, Monica, Daniel et Thierry, uniront leur courage et leur bonne volonté avec succès pour aider une sergent de l'Armée canadienne, spécialisée en désamorçage et récupération d'armes, à vaincre des terroristes, sous les rudesses du climat de l'Arctique.

Le suspense nous étreint agréablement à la fin de cette aventure sincère et fantaisiste, qui respire la jeunesse.

Mireille des RIVIÈRES-PIGEON

bach et bottine
Bernadette RENAUD
Québec/Amérique, Montréal, 1986, 208 p.
(Collection Jeunesse/Romans)

Bach et Bottine, c'est l'histoire d'une fillette qui, à la suite du décès de ses parents et de l'entrée de sa grand-mère dans un foyer pour personnes âgées, doit se résigner à aller vivre chez un oncle qu'elle ne connaît pas. Cet oncle, Jean-Claude, est un vieux garçon passionné par la musique de Bach, et il rencontre de sérieuses difficultés avec la petite Fanny qui arrive chez lui avec Bottine, sa moufette, et quelques autres animaux dérangeants. Réussiront-ils à s'adapter l'un à l'autre? Voilà ce que vous révélera cette belle histoire que j'ai beaucoup aimée parce qu'elle est adaptée aux enfants. J'ai découvert tantôt de la joie, tantôt de la tristesse dans cette histoire qui se lit facilement tant c'est intéressant. Bonne lecture. Mais peut-être préférerez-vous le film d'André Melançon? Pourquoi pas les deux?

Marc-André BOIVIN
(11 ans)

l'étranger sous la ville
Esther ROCHON
Éditions Paulines, Montréal, 1986, 123 p.

Depuis 400 ans, une sorte de malédiction plane sur l'Archipel de Vrénalik. Le peuple Asven s'anéantit peu à peu. Un étranger, Jouskilliant Green, décide de prendre en main l'avenir de ce peuple. Après deux ans d'efforts,

malgré l'aide du chef de Frulken, Fékril, la situation n'a pas changé. Jouskilliant Green est découragé: « J'ai trop parlé dans ma vie, je veux le silence, je veux l'obscurité, je veux être seul ». On le descend dans les quatre étages de caves creusées sous la citadelle; on lui envoie tous les jours un peu de nourriture, c'est son seul lien avec l'extérieur. « Jouskilliant Green restera seul avec les araignées, les ruisseaux souterrains et les restes de la bibliothèque de Frulken ».

Dix-sept ans plus tard, Ivendra, sorcier de Frulken, ancien élève de Jouskilliant Green, trouve dans Anar Vranengal une jeune fille de 12 ans, un successeur digne de lui. Anar Vranengal quitte l'île de Vrend, où elle a passé son enfance, pour Frulken où elle apprendra à devenir sorcière. Elle entre dans le monde des adultes, elle commence à s'affirmer en défiant Oumral, la sage-femme chez qui elle habite, ainsi que Strénid, le fils de celle-ci. Un jour, Anar apprend l'histoire de Jouskilliant Green. Captivée par l'idée qu'il pourrait être encore vivant, elle glisse un message au fond du puits: « Un souffle humide [lui parvient]: l'odeur du mystère »...

Bien qu'il mette en scène une héroïne de douze ans, *l'Étranger sous la ville* s'adresse à un public plus vieux car l'ordre chronologique y est bouleversé et aussi parce que le sujet est plus philosophique que d'aventure.

Catherine des RIVIÈRES-PIGEON

le dernier des raisins
Raymond PLANTE
Québec/Amérique, Montréal, 1986, 163 p.
(Collection Jeunesse/Romans Plus)

Le Dernier des raisins, c'est l'histoire d'un adolescent, François Gendron, qui rencontre à la polyvalente une jeune fille, Anik Vincent, qu'il aime au premier coup d'oeil. Il fait tout pour l'épater. Mais, un jour, il apprend qu'Anik sort avec un garçon. Pour attirer son attention et pour la séduire, il décide de prendre des cours de conduite automobile qu'il réussit avec succès. Mais, il a beau tout essayer, il ne se fait pas remarquer pour autant par cette fille et il a l'air d'un vrai « raisin ». Il ne se décourage pas cependant et participe à un tournoi de tennis auquel est inscrite Anik, qui a comme entraîneur son « chum », Patrick Ferland. Ce dernier commet toutefois une erreur: il prend quelques verres de trop en compagnie d'un groupe d'amis. Quand il surpend sa « blonde » en conversation avec son rival, il devient fou de colère et frappe François au visage. Anik, choquée, refuse de partir avec lui. Elle secourt plutôt François qu'elle embrasse. François a gagné et a séduit Anik.

J'ai bien aimé ce roman car les personnages sont des jeunes de 14 ans environ aux prises avec les problèmes que doivent affronter les adolescents des polyvalentes, peu importe laquelle. L'intrigue est bien menée et passionnante. L'intérêt y est partout. À vous de juger.

Jean-François BOIVIN
(13 ans)

l'espagnole et la pékinoise
Gabrielle ROY
Illustrations de Jean-Yves Ahern
Boréal Express, Montréal, 1986, 42 p.
(Collection Boréal Jeunesse)

Pour lancer sa toute nouvelle collection « Boréal Jeunesse », la maison Boréal Express a pu, grâce aux bons soins de François Ricard, administrateur du Fonds Gabrielle Roy, mettre la main sur un conte inédit de la grande romancière originaire du Manitoba. Comme le précise Ricard lui-même dans une sorte de « Note liminaire », *l'Espagnole et la Pékinoise* « faisait partie d'un ensemble de récits brefs dont la plupart ont paru dans *Cet été qui chantait* en 1972 ». Cette édition, bellement illustrée par Jean-

Yves Ahern, « reproduit le dernier état du manuscrit, que la romancière avait retravaillé quelques années avant sa mort ».

L'Espagnole et la Pékinoise se déroule en juillet 1969, au moment où les astronautes américains Amstrong et Aldrin mettent le pied sur la lune, et raconte l'histoire d'un chien et d'une chatte qui s'entendent comme... chien et chat jusqu'au jour où l'Espagnole, la chatte, donne naissance à trois jolis chatons qui font la joie de la mère et de son nouveau et fidèle compagnon... la Pékinoise, qui passe d'agréables moments avec les chatons. C'est la réconciliation définitive car, pour sauver la portée, l'Espagnole et la Pékinoise ont uni leurs efforts, ont fait la paix. C'est pourquoi, Berthe, porte-parole de l'auteure, souhaite, à la fin de l'histoire, qu'« un jour peut-être tous les enfants du monde se donnent la main. Et il n'y aura plus jamais de chicane ». Quand tous les hommes vivront d'amour...

Le conte, moralisateur à souhait, saura sans doute plaire aux enfants. Mais un lecteur averti, exigeant restera sur son appétit. Ce conte n'est certes pas le meilleur de la grande romancière. Les deux animaux n'agissent pas mais sont agis. Les ficelles sont trop apparentes. Et l'intérêt n'y est pas!

Aurélien BOIVIN